

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Lucciana – La Canonica II

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1247

Philippe Chapon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15888>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Chapon, « Lucciana – La Canonica II », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15888>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lucciana – La Canonica II

n°1247

Philippe Chapon

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.396;42.514;9.535;42.565](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.396;42.514;9.535;42.565)

- 1 Le diagnostic archéologique sur la déviation de la route départementale 107 a permis d'explorer un linéaire de plus de 400 m de long au sud du site archéologique de Mariana.
- 2 La poursuite du site antique a été mise en évidence dans le prolongement des vestiges répartis le long d'une voie de circulation qui longe la basilique paléochrétienne. Ils prennent la forme de deux îlots séparés par un probable axe de circulation nord/sud. Deux niveaux d'occupation ont été mis en évidence avec un renouvellement total du bâti après arasement de l'état antérieur. La période d'occupation semble s'étaler entre le II^e et le début du V^e s., avec une prédominance pour le Bas-Empire. Un ensemble d'éléments, comme la présence d'épais épandages charbonneux, de scories en abondance et de blocs de minerai de magnétite, indique l'existence d'un atelier artisanal à vocation métallurgique.
- 3 La découverte d'une dédicace religieuse incomplète (fig. 1), en plus de nous éclairer sur les dévotions des habitants de Mariana, nous apporte un élément muséographique de premier ordre.
- 4 Immédiatement au sud du site archéologique, sur près de 300 m de long, la limite de la ville antique a pu être définie avec certitude. Elle correspond exactement à la bordure méridionale de la terrasse ancienne du Golo. Le paysage devait être très différent à l'époque, puisqu'il est maintenant établi qu'une couche de plus de 2 m d'alluvions s'est déposée depuis l'Antiquité entre la terrasse et le lit actuel du fleuve.
- 5 Complètement à l'est de l'emprise, à proximité de la nécropole d'I Ponti, une large structure maçonnée a été découverte très proche de la surface actuelle. Elle a été détruite au sud par d'anciennes crues du Golo et a été aménagée dans d'épaisses couches

d'alluvions. Son revêtement formé d'un hérisson de galets légèrement convexe évoque une chaussée d'orientation nord-sud qui semble se prolonger au nord de la départementale par une longue structure linéaire parfaitement visible en photographie aérienne. Elle recoupe un empierrement grossier daté du Haut-Empire et la découverte à sa surface de deux monnaies de la république de Gênes permet de l'interpréter comme le réaménagement à l'époque médiévale d'un axe de circulation nord-sud, non loin du point de franchissement du Golo.

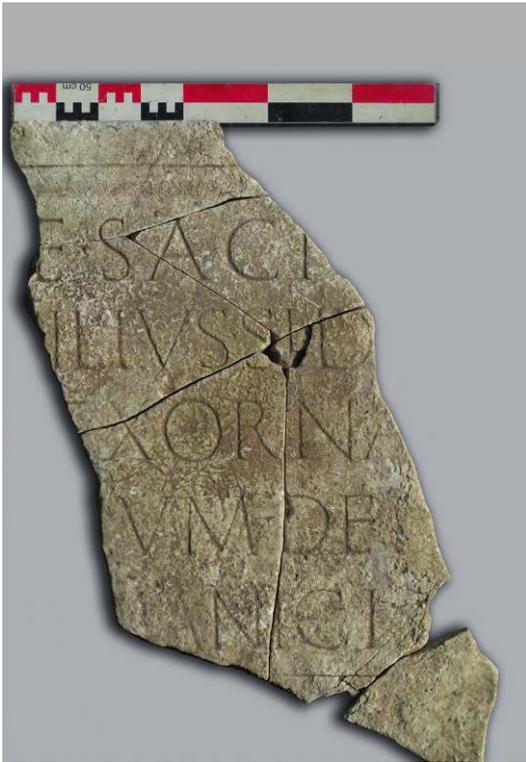


Fig. 1

DÉDICACE RELIGIEUSE

Philippe Chapon (INRAP), 2013

INDEX

Index chronologique : Antiquité, Haut-Empire, Bas-Empire

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Lucciana

Mots-clés : habitat, voirie, céramique, mobilier métallique, monnaie, verre

AUTEURS

PHILIPPE CHAPON

Inrap